

Chapitre 1 :

Les grandes questions que se posent les économistes

Adam Smith 1723-1790

David Ricardo 1777-1823

John Maynard Keynes 1883-1946

Karl Marx 1818-1883

1 Comment faire des choix individuels et collectifs sous la contrainte ?

Nous ne disposons que de quantités finies de ressources pour satisfaire une infinité de besoins. Par conséquent nous devons faire des choix (arbitrages) pour maximiser notre satisfaction (utilité pour les néo-classiques).

Les arbitrages résultent de la confrontation entre les préférences et la contrainte budgétaire découlant des revenus et des prix relatifs des différents produits. **Il s'agit aussi de choisir entre la consommation et l'épargne. L'hypothèse néo-classique (homo oeconomicus) de rationalité est contestée.**

2 Pourquoi acheter à d'autres ce que l'on pourrait faire soi-même

La division du travail constitue pour A.Smith le facteur essentiel de la croissance. Dans le cadre de la manufacture, elle permet des gains de productivité importants liés au développement de l'habileté de l'ouvrier, à la suppression du temps perdu à changer de tâches, et à l'invention et l'utilisation de machines qu'elle facilite.

L'origine de cette division du travail est le penchant naturel des hommes à trafiquer. Smith développe une vision utilitariste de l'individu. Entièrement mû par la recherche de son intérêt personnel, il n'accepte de se spécialiser que parce qu'il en retire un avantage à l'échange. Sa théorie des avantages absolus est un plaidoyer pour le libre échange : chaque pays a intérêt à produire les biens pour lesquels il dispose d'un avantage absolu, c'est-à-dire qu'il est capable de produire à un moindre coût.

A la différence de Smith, pour Ricardo il n'est pas nécessaire de disposer d'avantages absolus pour s'insérer dans le commerce mondial. Il énonce la loi des avantages comparatifs : chaque pays doit se spécialiser dans la production pour laquelle son coût relatif est le plus faible, c'est-à-dire là où sa supériorité est la plus décisive (ou son infériorité relativement moindre).

3 Comment définir et mesurer la richesse d'une nation ?

La production est l'activité économique socialement organisée consistant à créer des biens et des services s'échangeant sur le marché et - ou obtenus à partir de facteurs de production s'échangeant sur le marché.

Cette définition permet d'exclure des activités qui ne sont pas comptabilisées comme production :

- socialement organisé exclut les activités illégales comme le travail au noir (économie souterraine)
- s'échangeant sur le marché exclut le travail domestique que l'on effectue chez soi sans contrepartie monétaire.

En revanche la fin de la définition inclut les services non marchands tels que l'enseignement ou les services hospitaliers.

On distingue donc au sein de la production :

- La **production marchande** qui comprend les biens et services vendus à un prix permettant de couvrir les coûts nécessaires à leur production.
- La **production non marchande** qui comprend les services fournis gratuitement ou quasi gratuitement à la collectivité.

Ces services **non marchands** sont financés par les prélèvements obligatoires ou par des contributions volontaires.

La production **marchande** d'une entreprise correspond au **chiffre d'affaires**.

Cependant la valeur de la production ne reflète pas véritablement la création de richesses par les entreprises, puisqu'elles ont utilisé des richesses déjà existantes (matières premières..) pour réaliser leur propre production. Il faut donc déduire ces **consommations intermédiaires** (richesses détruites par les entreprises pour les besoins de la production) de la valeur de la production vendue pour mesurer l'apport de richesse nouvelle des entreprises. Cet apport est appelé **valeur ajoutée**.

$$\text{Valeur ajoutée} = \text{Chiffre d'affaires} - \text{Consommation intermédiaires}$$

En additionnant la valeur ajoutée de toutes les entreprises, on obtient le **PIB**

Le **PIB** (produit intérieur brut) est un indicateur imparfait, car il ne prend pas en considération les effets négatifs de la croissance.

4 Comment répartir les revenus et la richesse ?

La valeur ajoutée brute engendre des revenus primaires. Les **revenus primaires** sont constitués de l'ensemble des revenus dont bénéficient les ménages en contrepartie de leur participation directe (revenus d'activité) ou indirecte (revenus du patrimoine) à la production de richesse.

Les revenus d'activité sont les revenus que les ménages perçoivent en contrepartie de leur apport direct à la production de biens et services. Ils se composent du revenu d'activité salariée et du revenu d'activité non salariée.

Le patrimoine donne généralement lieu à des revenus : les actions procurent un dividende, les appartements loués à d'autres ménages des loyers... L'ensemble de ces revenus forme ce que l'on appelle les revenus de la propriété.

Les administrations publiques vont alors corriger la répartition primaire des revenus en procédant à d'autres prélèvements que les cotisations sociales et en versant des revenus de transfert.

$$\text{Prélèvements obligatoires} = \text{Impôt} + \text{Taxe} + \text{cotisations sociales}$$

$$\text{Revenus de transfert (ou revenus sociaux)} = \text{Dépenses des administrations publiques} \\ \text{destinées à couvrir les risques sociaux}$$

Elles se décomposent en revenus de transfert en espèces et revenus de transfert en nature.

Le revenu disponible est le revenu que les ménages peuvent effectivement utiliser pour la consommation et l'épargne.

$$\text{Revenu disponible} = \\ \text{Revenus primaires} - \text{Prélèvements obligatoires} + \text{Revenus des transferts}$$

5 Equilibre ou déséquilibre ?

L'équilibre emplois-ressources désigne l'égalité entre les emplois et les ressources. Les ressources de l'économie désignent les biens et services qui sont mis à la disposition des agents économiques. Elles ont deux origines : la production et les importations.

Les emplois correspondent aux différentes utilisations possibles des ressources (consommations intermédiaires, consommations finales, F.B.C.F, exportations et variations de stocks).

La F.B.C.F. désigne l'agrégat mesurant l'investissement.

P.I.B : Valeur de la production - consommations intermédiaires

$$\text{P.I.B} + \text{M} = \text{C} + \text{F.B.C.F} + \text{VS} + \text{X}$$

M : importations

C : consommations

VS : variations de stocks

X : exportations

Pour les **keynésiens**, il peut y avoir équilibre de sous-emploi, c'est-à-dire l'équilibre entre l'offre et la demande sur tous les marchés sauf un, le marché du travail. Ce chômage ne disparaît pas spontanément et l'Etat doit intervenir, en particulier par une politique de soutien de la demande.